

LQJ, 20.4.2018

SAINT-IMIER

Un bus prêt à augmenter la cadence

► **Actuellement très sommaire**, la desserte en bus de Saint-Imier pourrait être considérablement étoffée en passant de deux à onze courses par jour dès décembre 2018.

► **Le Conseil de ville** est invité à donner jeudi prochain son préavis sur le projet d'amélioration de la desserte en transports publics de la localité en vue de la votation communale du 10 juin.

► **Si les citoyens acceptent le crédit de 1,165 million** qui leur sera soumis,

une phase test de trois ans sera instaurée.

► **Le coût conséquent du projet** s'explique par l'obligation d'aménager une route de liaison entre l'hôpital et la route cantonale, à l'ouest de la localité.

Cela fait plus de dix ans que le projet d'une amélioration de la desserte en transports publics est en discussion à Saint-Imier. Resté longtemps au point mort, le dossier est enfin sur le point d'aboutir à des changements concrets, envisagés pour la fin de l'année.

Il faut dire qu'actuellement, la desserte en bus à l'intérieur de la commune est plutôt maigre. Elle se limite à deux courses par jour en direction de



Le bus CJ reliant régulièrement Tramelan à Saint-Imier (ici à Tramelan) se chargera également d'effectuer une boucle dans Saint-Imier à plusieurs reprises dans la journée.

PHOTO STÉPHANE GERBER

l'hôpital. À ceci s'ajoutent les courses depuis et en direction de Tramelan assurées par les CJ, avec deux haltes à l'intérieur de la localité.

Profiter de la ligne CJ déjà existante

Dès l'introduction du nouvel horaire des bus en décembre, cette offre pourrait toutefois considérablement s'étoffer. Dans le projet soumis au préavis du Conseil de ville jeudi 26 avril, il est question d'un passage à onze courses par jour (quatre le week-end). La zone desservie serait par ailleurs bien plus vaste: depuis la gare, le bus desservirait les Longines, puis le centre de la localité, avant de partir en direction de l'hôpital et du home La Roseraie, de rejoindre la zone in-

dustrielle de La Clef, puis de retourner à la gare.

Pour des questions pratiques et surtout pour que cette extension de l'offre soit financièrement supportable pour la commune (qui doit assumer un tiers des coûts, plus l'éventuel déficit), il a été décidé de tirer profit du matériel roulant et du personnel de l'actuelle ligne CJ Tramelan-Saint-Imier. Outre les trajets entre les deux localités, ce bus effectuera donc à l'avenir une boucle agrémentée de plusieurs arrêts à l'intérieur de la localité.

Salué par les divers partenaires consultés, notamment industriels, le projet doit toutefois encore recevoir l'aval du corps électoral le 10 juin. Car si l'amélioration proprement dite de la desserte en trans-

ports publics ne coûtera au maximum «que» 250 000 fr. pour les trois années de test à la Municipalité, s'ajoute à ce montant une somme de 915 000 fr. pour la construction indispensable d'une liaison entre la rue des Fontenayes (au sud de l'hôpital) et la route de Sonvilier (route cantonale, à l'ouest du village), ce qui porte le montant total du crédit à 1 165 000 fr. D'où un passage inévitable par le stade de la votation populaire.

Villeret en attente

Si la liaison précitée entre les Fontenayes et la route cantonale existe déjà, son accès pour l'heure autorisé uniquement pour les bordiers. Ce ne sera plus le cas avec la concrétisation du projet, ce qui per-

mettra de délester le centre de la localité d'une partie du trafic. Il s'agira toutefois d'élargir le gabarit de la route pour permettre une circulation bidirectionnelle. En outre, une adaptation du carrefour Fontenayes-rue de la Fourchaux au sud du home la Roseraie est indispensable, puisque la configuration actuelle ne permet pas à un bus de tourner en direction de la route cantonale.

À noter que si des discussions ont été entamées avec la commune et les entreprises de Villeret pour élargir également la desserte à cette zone fortement industrialisée (avec les présences d'ETA, Straumann ou encore Nivarox), ce volet du projet ne pourra pas être concrétisé en 2018 déjà. «Il faut en effet obtenir une concession

spécifique pour étendre l'offre à Villeret, une démarche qui peut prendre plusieurs mois. Or, pour que la nouvelle ligne de bus à Saint-Imier puisse être intégrée à l'horaire de décembre, les délais sont assez courts», explique le conseiller municipal en charge du dossier, John Buchs.

Sous réserve de l'approbation de l'horaire par l'office cantonal des transports et bien sûr du corps électoral, le projet est donc bien parti pour enfin aboutir. La balle sera ensuite dans le camp des usagers potentiels, puisqu'il s'agit d'évaluer durant les trois années de test si la ligne est suffisamment fréquentée pour justifier sa pérennisation au-delà de cette période.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

L'organisation des services repensée

► Le 26 avril, les conseillers de ville devront également se prononcer sur la vente de l'ancienne école du Cerneux-Veusil ainsi que sur l'immeuble locatif de la rue de la Clef 37, deux bâtiments dont la Municipalité est propriétaire «mais qui ne participent pas (ou plus) au bon fonctionnement de la Municipalité». Si l'exécutif propose de procéder à la vente de ces immeubles (qui devraient rapporter au minimum 1,26 million de francs), c'est parce que la Municipalité a besoin de liquidités pour investir dans un nouveau bâtiment sans grever les finances communales. À l'heure actuelle en effet, différents services de la Municipalité (travaux publics, service de l'équipement) sont dispersés en de nombreux endroits de la localité, notamment pour le stockage du matériel. Les projets de réaffectation des anciens abattoirs et de l'ancien manège, ainsi que les travaux à la patinoire (autant d'endroits abritant du matériel appartenant à la commune) ont poussé la Municipalité à repenser l'organisation de ces services. Le nouveau bâtiment projeté accueillera ainsi le service de l'équipement, alors que le matériel et les équipements des travaux publics seraient centralisés aux Noyes, à côté de la déchetterie. C.